

FONTAINAS (Ecuyer *Paul-Marie-Joseph-Alexandre-Ghislain*), Ingénieur, Professeur et Administrateur de Sociétés, Membre et ancien Président de l'ARSOM (Ixelles, 8.11.1881 - Bruxelles, 22.2.1964). Fils de Jean-Baptiste et de Capelle, Adèle; petit-fils de l'ancien bourgmestre de Bruxelles, époux de De Smeth, Jeanne.

Paul Fontainas accomplit brillamment ses études d'ingénieur civil des mines aux Ecoles Spéciales de l'Université de Louvain. En 1905, à peine nanti du diplôme d'ingénieur, il orienta résolument sa carrière vers l'Afrique, car ses goûts le portaient vers l'exploration et les entreprises d'outre-mer.

Il participa du 1^{er} août au 15 novembre 1905 à une mission d'études économiques qui se rendit au sultanat de Tanger, dans une région du Maroc qui, à cette époque, n'était pas encore entièrement pacifiée. Après ce premier contact avec le Continent africain, il effectua un stage comme conducteur des travaux au Chemin de fer belge; à cette époque, les bourses d'études étaient encore inexistantes, et il avait utilisé ce moyen pour compléter sa formation. Dès le 1^{er} août 1906, on le retrouve dans le Deutsch-Ost-Afrika; il y est employé jusqu'au 10 octobre 1906 au piquetage de la Tanganyika Bahn. Ensuite, le 15 octobre 1906, il entre au service de la Compagnie à Charte du Mozambique, dans laquelle Léopold II avait engagé d'importantes participations. Il fit partie pour celle-ci de missions d'explorations minières et d'études de tracés de chemin de fer dans les régions de Beira, du lac Nyassa et du lac Tanganika. Il n'y demeura toutefois qu'une année puisque, le 25 octobre 1907, il passe au Transvaal, où il est affecté jusqu'à la Noël à des travaux miniers et de construction de routes.

Ensuite il rentre en Belgique pour un séjour qui dut être bien court puisque dès le 15 février 1908 il est engagé comme ingénieur chef de brigade à la Compagnie du chemin de fer du Bas-Congo au Katanga.

Depuis 1904, diverses missions d'exploration cherchaient à déterminer un tracé de chemin de fer pour relier le riche bassin minier du Katanga aux ports de l'Atlantique, soit en restant entièrement en territoire congolais, soit en traversant l'Angola.

Paul Fontainas, début 1908, arrive en Afrique comme adjoint de l'ingénieur Eugène Slosse pour participer à la quatrième mission de reconnaissance d'un tracé dans la région comprise entre la Lukenie et le Kasai, depuis Bolombo jusqu'à Enkombe. Ces deux ingénieurs venaient prendre le relais des ingénieurs français Calandiny et Salentiny; le premier devait rentrer pour motif de santé, tandis que le second était fin de terme.

Slosse et Fontainas progressèrent à travers une région très hostile et atteignirent vers l'Est le méridien de Lubue. Ils reçurent l'ordre de cesser leur reconnaissance et de rallier par bateau Pania Mutombo, point extrême navigable sur le Sankuru. Le Gouvernement avait l'intention d'assurer la liaison entre le Katanga et Matadi par une voie mi-ferrée, mi-fluviale, via le Kasai.

Après avoir commencé l'exploration entre le Sankuru et la Lubi, Slosse fut remplacé au début de 1909 par Ckiandi comme chef de mission, Fontainas restant attaché à ce qui devenait la sixième mission de reconnaissance. A deux, ils reconquirent le parcours de Lusambo à Sankishia.

On retrouve en 1911 Fontainas dirigeant une mission du chemin de fer du Katanga, puis des missions de recherches minières pour compte de la Compagnie du B.C.K. Il quitte le Congo le 25 décembre 1912 et, de retour au pays, il reste au service de la Compagnie de chemin de fer du Bas-Congo au Katanga.

Dans divers articles écrits après la première guerre mondiale, il exposa ses idées sur le problème des chemins de fer en Afrique et, en particulier, au Congo.

Il regrettait qu'en 1899 on n'ait pas encore reconnu la capacité de transport du Kasai, car il eut été préférable, à son estime, de réaliser la liaison entre le Katanga et Matadi par cette voie d'eau, plutôt que par le réseau mixte des Grands Lacs, puisque le nombre de transbordements était plus réduit. Toutefois, il reconnaissait que le réseau du C.F.L., avec son antenne vers le lac Tanganika, avait rendu les plus grands services lors de la campagne de la Force Publique contre les troupes coloniales allemandes en Afrique Orientale.

En 1920, Paul Fontainas passa au service de la Forminière, qui entreprenait des prospections et des explorations de la Société minière du B.C.K., filiale du Chemin de fer du Bas-Congo au Katanga, filiale dont il assumera la direction jusqu'en 1947, pour en devenir ensuite administrateur.

Dans ses fonctions, il fit encore de longs séjours en Afrique. Il séjourne au Congo pour la Forminière du 10 octobre 1922 au 20 novembre 1923, puis entreprend des explorations ferroviaires et minières en Afrique du Sud Ouest du 10 décembre 1923 au 2 février 1924.

Il retourne au Congo pour organiser la prospection et les exploitations stannifères et aurifères au Congo et au Ruanda. Il séjourna en Afrique du 1 février 1927 au 10 juin 1928, du 15 août 1935 au 15 janvier 1936, du 15 avril 1945 au 20 juillet 1945 et du 15 juillet 1952 au 15 octobre 1952, tant pour Forminière que pour Minétain Ruanda.

En 1926, il fut le promoteur et l'animateur des explorations géologiques et minières au Ruanda et il organisa les premières exploitations aurifères et stannifères en Burundi. Le développement de ces installations amena la création d'une fondation médicale à Rwamagana qui fut dénommée: « Hôpital président Paul Fontainas ».

C'était un animateur de premier ordre qui suscita la création de diverses entreprises au Congo et au Ruanda. Aussi on le trouve membre de divers conseils d'administration dont plusieurs dont il assume la présidence ou la vice-présidence. C'est ainsi qu'on le retrouve à Minétain, à Géoruanda, à Sibeka, à la Société d'élevage et de culture du Congo, à la Société minière du Luebo, à la Minière de la Lueta, à Sogemines, à Minafor, à Corem, à l'Auxilacs, à la Géomines, à Sogétain, à Syluma et à la Diamant Boart.

Paul Fontainas ne se confina pas exclusivement à la gestion des Sociétés dont les intérêts lui étaient confiés, mais il eut au contraire un grand rayonnement et le consacra à l'enseignement, aux organismes d'intérêt scientifique et à la chose publique.

Il était vétéran de l'Etat Indépendant du Congo et membre du Comité de l'association des intérêts coloniaux belges, dont il fonda la commission des mines. En 1925, il fut nommé professeur d'économie coloniale à l'Ecole des Sciences commerciales et économiques de l'Université catholique de Louvain; ses cours connurent un grand succès et étaient marqués du sceau de sa personnalité. Il remplisit cette mission d'enseignement comme un apostolat jusqu'en 1945, année où il fut admis à l'hono-

riariat.

En 1929, lors de la fondation de l'Institut Royal Colonial Belge, devenu depuis l'Académie royale des Sciences d'Outre-Mer, Paul Fontainas fut désigné par le Roi comme membre titulaire fondateur; il assura la présidence de cette Académie en 1934 et y prononça le discours de circonstance à l'occasion de la mort de S.M. le roi Albert et de l'accession au trône de S.M. le roi Léopold III. Il fit plusieurs exposés très remarquables se rapportant aux domaines de la géologie et de l'exploitation minière en Afrique.

En 1921, il s'était inscrit comme membre de la Société royale belge des Ingénieurs et des Industriels (S.R.B.I.I.), présidée alors par Jules Zone, créateur de Bruxelles Maritime. En 1933, Maurice Berger l'invita à faire partie du Comité des conférences de cette Société, comité qu'il présida de 1936 à 1939.

En 1940, à la veille de la guerre, il est nommé vice-président de la S.R.B.I.I. dont le président était le général F. Umé. Sous l'occupation, ses deux personnalités travaillèrent en parfaite entente jusqu'à la libération et montrèrent l'exemple de raidissement à l'ennemi qu'il convenait d'adopter en ces années difficiles.

En 1944, Paul Fontainas fut appelé à la présidence de la S.R.B.I.I. et il assumait cette charge avec distinction jusqu'en 1948. Tout comme Jules Zone, il eut à remettre en marche cet important centre de culture scientifique et technique dont l'activité avait été tenue en veilleuse pendant près de cinq ans par suite des circonstances. Il réussit à faire venir de l'étranger des sommités dont les industriels belges avaient été isolés à cause de la guerre. Le fleuron de sa présidence furent les cérémonies et les conférences organisées en 1946 à l'occasion du soixantième anniversaire de la S.R.B.I.I., qui connurent un immense succès. Il créa ainsi de nombreux contacts d'ingénieurs belges sur le plan international.

En novembre 1950, il créa au sein de la S.R.B.I.I. le Comité d'études des problèmes techniques congolais, devenu depuis le Comité des techniques et des marchés à l'étranger. Il devint président d'honneur de la section belge des ingénieurs civils de France. Paul Fontainas fut aussi membre de l'Institut de Recherches scientifiques en Afrique centrale (I.R.S.A.C.) et il fit encore partie des Commissions du Musée royal de l'Afrique centrale, de l'Atlas général, ainsi que de la Commission de Géologie du Congo. En 1920, lors du premier Congrès colonial national, il fut rapporteur pour le problème des chemins de fer en Afrique Sud-Saharienne.

Son activité a rehaussé le prestige belge à l'étranger, aussi S.M. le Roi, voulant reconnaître les mérites particuliers de Paul Fontainas, lui octroya une concession de noblesse en le nommant écuyer.

Mais il s'intéressait aussi au domaine public et c'est ainsi qu'il fut administrateur de la Centrale sociale de Bruxelles et conseiller communal d'Ixelles.

Jusqu'à la fin de sa vie, il ne cessa de s'intéresser aux problèmes africains et de l'Outre-Mer.

Paul Fontainas était porteur des distinctions honorifiques suivantes: Grand Officier de l'Ordre de Léopold; Grand Officier de l'Ordre de la Couronne; Commandeur de l'Ordre royal du Lion; Officier de la Légion d'Honneur; Grand Officier de l'Etoile noire du Bénin; Chevalier de l'Ordre militaire du Christ du Portugal; Médaille de la reconnaissance française 1914-1918.

Publications: La situation économique de l'Afrique du Sud, *Revue des Questions Scientifiques*, Bruxelles, 1908. — Le port de Beira et le Katanga, *Revue de la Compagnie à charte du Mozambique*, Bruxelles 1908. — La politique des transports au Congo Belge, *Compte rendu du*

Congrès colonial national, Bruxelles, 1920. — Rapport sur les chemins de fer du Congo belge, Institut colonial international, compte-rendu de la session tenue à Paris en 1921, p. 112-119. — La crise commerciale au Congo belge, publication du Congrès colonial national, Bruxelles, 1921. — La formation de la relation économique Congo-Belgique, *Bull. de l'Union des Ingénieurs sortis de l'Université de Louvain*, Bruxelles, 1922. — Le problème des chemins de fer en Afrique occidentale belge, *La vie technique, industrielle, agricole et coloniale*, Paris, juin 1924, p. 140-142. — Le Kasai, Le miroir du Congo, Bruxelles, 1929, p. 7-80. — La Colonie; déterminantes économiques, *Bull. des Sciences économiques de l'Université de Louvain*, Louvain, 1930. — En collaboration avec M. Vandeputte: Les Procédés d'exploitation des mines de platine en Afrique du Sud, *Bull. des S. de l'I.R.C.B.*, Bruxelles, 1930, p. 367-388. — Le Kasai, Le Congo belge, Bruxelles, 1930. — L'Étain au Congo belge, *Essor économique belge*, Bruxelles, 1930. — Les mines au Congo belge, numéro spécial du *Times* sur la Belgique, Londres, 1930. — La question de l'étain au Congo belge, *Bull. des s. de l'I.R.C.B.*, Bruxelles, 1931, p. 227-229. — En collaboration avec M. Ansotte: Perspectives minières de la région comprise entre le Nil, le lac Victoria et la frontière orientale du Congo belge, Bruxelles, 1932, 27 p. — Pour la rationalisation économique du Congo belge, publication du Comité permanent du Congrès colonial national, Bruxelles, 1932. — En collaboration avec M. Ansotte: Perspectives minières du Ruanda-Urundi et de l'Uganda Sud-Ouest, *Bull. des S. de l'I.R.C.B.*, Bruxelles, 1932, p. 132. — Le rôle des Grands Lacs du plateau de l'Afrique Centrale, *Bull. des s. de l'I.R.C.B.*, Bruxelles, 1933, t. IV, fasc. 2, p. 608-639. — Contribution à l'étude géologique de l'Afrique centrale, *Bull. des s. de l'I.R.C.B.*, Bruxelles, 1934, T. V, fasc. 2, p. 408-439. — Allocution prononcée à l'occasion du décès du roi Albert et de l'avènement du roi Léopold III, *Bull. des S. de l'I.R.C.B.*, Bruxelles, 1934, T. V, fasc. 1, p. 209-211. — La formation des alluvions diamantifères du Kasai, *Bull. des s. de l'I.R.C.B.*, Bruxelles, 1934, T. V, fasc. 3, p. 573-585. — Le droit de colonisation, *Revue Congo*, Bruxelles, 1934. — La force motrice pour les petites industries coloniales, mémoires de l'I.R.C.B., Cl. des Sc. techn., Bruxelles, 1935, T. I, fasc. 1, 188 p. — Fossés, lacs et volcans de l'Afrique Centrale, mémoire de l'Institut de Géologie de l'Université catholique de Louvain, Louvain, 1936, T. X, p. 403-424. — Le régime monétaire au Congo belge, *Bull. de l'Institut colonial international*, Londres, 1936, p. 407-426. — Considérations sur la genèse des crevasses de l'Afrique orientale, *Bull. des s. de l'I.R.C.B.*, Bruxelles, 1937, T. VIII, fasc. 2, p. 606-619. — Les exploitations minières de haute montagne au Ruanda-Urundi, mém. de l'I.R.C.B., Cl. des Sc. techn., Bruxelles, 1938, T. I, fasc. 4, 59 p. — Minins and metallurgy in the Congo, *The times-trade and engineering review*, juin, 1939. — Organisation centrale des services géodésiques et topographiques dans l'empire colonial anglais, *Bull. des s. de l'I.R.C.B.*, Bruxelles, 1947, T. XVIII, fasc. 3, p. 886-896. — Nicolas Cito, notice biographique, *Bull. des s. de l'I.R.C.B.*, Bruxelles 1950, T. XXI, fasc. 1, p. 81-85. — De la déduction des bénéfices taxables, *Journal des Tribunaux d'Outre-Mer*, 8^e année, n^o 90, p. 117-178. — Prosper Lancsweert, notice biographique, *Bull. des s. de l'ARSOM*, Bruxelles, 1963, fasc. 1, p. 149-153. — Marchal Albert, notice biographique, *Bull. des s. de l'ARSOM*, 1964, fasc. 1, p. 157-161.

6 janvier 1971.

André Lederer.

Archives de l'ARSOM, fiche signalétique. — *La Libre Belgique*, 20 février 1964. — *Le Soir*, 28 février 1964. — *Revue belgo-congolaise*, Bruxelles, 1964, n^o 2, p. 33. — Administration communale d'Ixelles, lettre du 5 novembre 1964.